

Pays d'Argentan et Pays d'Auge

Sainte-Gauburge-Sainte-Colombe

Les jeunes en difficulté ont créé une œuvre d'art

Les pensionnaires du centre éducatif fermé ont donné naissance à un ours qui sera exposé sur un rond-point. C'est toute une aventure technique et humaine qu'ils ont ainsi vécue.

L'initiative

Ouvert en septembre 2006, le centre éducatif fermé de Sainte-Gauburge prend en charge des mineurs de 13 à 16 ans qui font l'objet de mesures de surveillance et de contrôle permettant d'assurer un suivi éducatif et pédagogique renforcé et adapté à leur personnalité en dehors de leur milieu familial habituel.

Dans le cadre d'un projet pédagogique mené par Stéphane Courcol, enseignant spécialisé, sur le thème du Canada en partenariat avec la ville de L'Aigle, les jeunes du CEF ont réalisé un ours dont la structure a été réalisée dans l'atelier de Didier Deret, sculpteur. Ce projet pluridisciplinaire a débuté en novembre avec une première étape de moulage, de découpage en tranches repris en classe pour mettre chaque morceau à l'échelle.

Les jeunes ont eu ensuite l'occasion de mettre à profit la formation en soudure qu'ils ont tous reçue avec l'artiste. Le squelette de l'ours a été recouvert de grillage à poules pour permettre l'habillage avec de

la ficelle de lieuse. Cela a été réalisé dans l'atelier de Patrice Reinhart, éducateur technique spécialisé, qui a grandement participé à ce projet.

4 000 m de ficelle

À tour de rôle, selon leurs disponibilités, tous les professionnels du CEF se sont rendus dans l'atelier avec les jeunes pour mettre la main à la pâte. Plus de 4 000 mètres de ficelle et des dizaines d'heures ont été nécessaires pour recouvrir entièrement l'ours. Les élèves ont investi ce projet et ont parfois dû travailler durant le week-end pour achever le projet dans les temps.

L'ours a été exposé à l'occasion des 4 jours de L'Aigle, au Gru, et sera placé sur le rond-point de la « piscine ». Les élèves profiteront d'un séjour culturel en fin d'année scolaire pour visiter le musée Jacques-Cartier à Saint-Malo, ville d'où est partie l'expédition en 1534 qui a permis de découvrir le Canada. Ce projet est l'occasion pour ces élèves de renouer avec les apprentissages et de découvrir la période des grandes découvertes des XV^e et XVI^e siècles.

« Ils n'ont pas eu la même chance que les autres »

« Ce projet a permis à ces jeunes de revaloriser l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes. Ce sont des jeunes comme les autres mais qui n'ont pas eu la même chance que les autres », dit l'enseignant, Stéphane Courcol. « On a participé à un projet intéressant et passionnant, c'était dur de mettre les ficelles, mais cela s'est bien passé, on est contents », commentent Théo et Junior, qui séjournent dans le centre éducatif fermé.

« Tout le monde s'est impliqué dans ce projet, enseignant, éducateurs, infirmière, secrétaire... La réalisation a dû être faite dans un délai très court mais on a su motiver les jeunes, ce fut un travail d'équipe, dans une bonne ambiance », se ré-

jouit Gomes Adao, éducateur. « On a fait des bêtises mais on veut faire voir qu'on est capables de faire des choses bien. Les gens nous verront d'un autre œil, cela prouve qu'on peut changer », déclare Karam qui voudrait être serveur.

Durant les six mois de leur placement, l'enseignant vise à assurer la continuité de leur parcours scolaire en privilégiant le parcours avenir et le parcours citoyen de ces collégiens et une ouverture culturelle.

À l'issue de ces six mois, plusieurs possibilités s'offrent aux jeunes : retour au domicile familial ; autre placement éducatif moins contraignant ; prolongation ou renouvellement du placement en centre éducatif fermé.



Les travaux ont démarré par la soudure de la structure

Boissei-la-Lande

Le film *Adieu Barbiana* diffusé vendredi à l'église

Neuville-sur-Touques

La grange de la Jaunière, lieu d'animations

Neuville-sur-Touques. Ce week-end, sée dans le cadre de la sa